

« ILS NE SAVAIENT PAS  
QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE,  
ALORS ILS L'ONT FAIT. »

Un passionnant feuilleton scientifique  
en bandes dessinées, à suivre en trois livraisons :  
11 JANVIER - 22 FÉVRIER - 15 MARS



3.30€

PUBLICATION

Editions **RUE DE SÈVRES**

Une maison de qualité fondée par Delas, Fabre & Fils

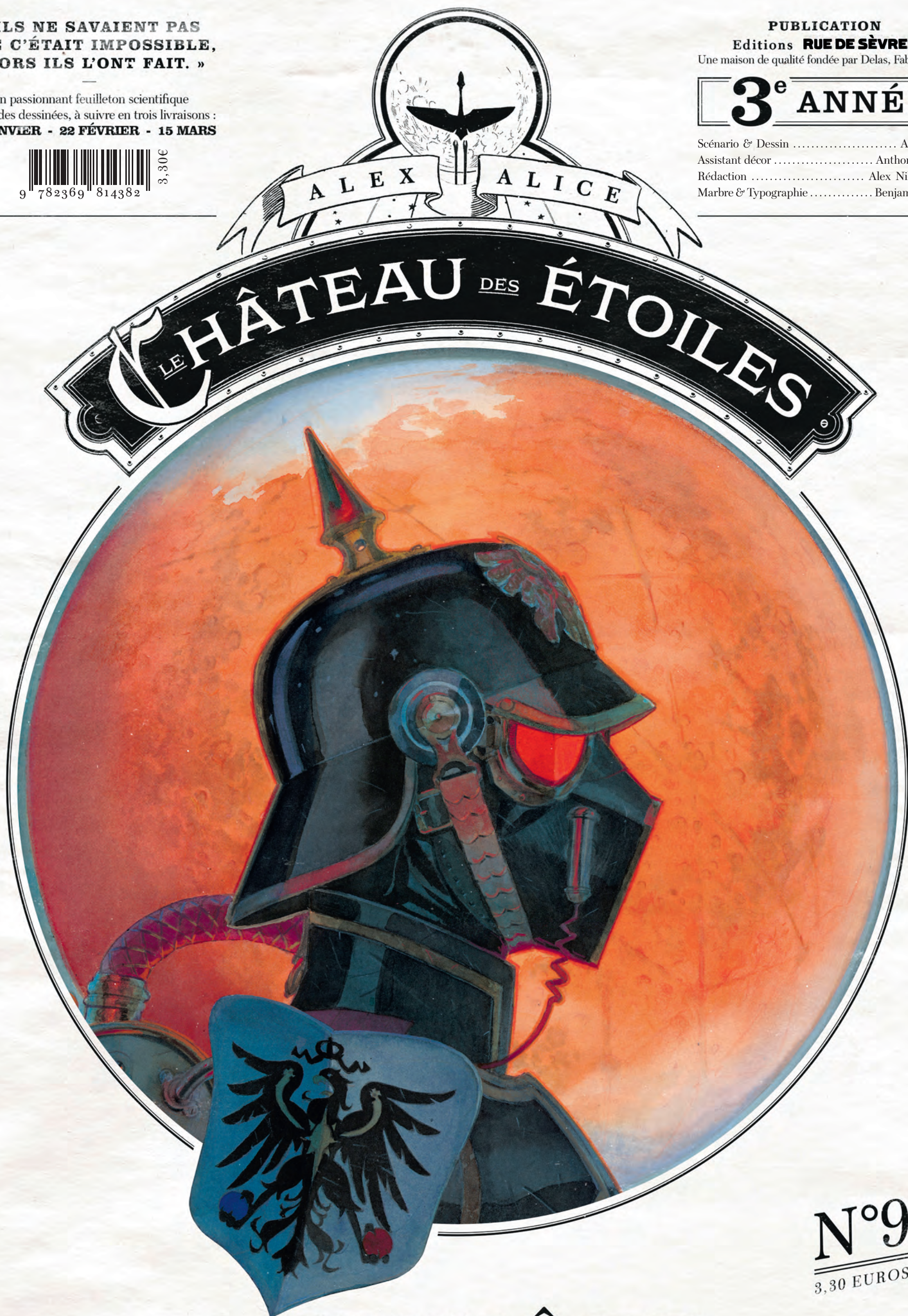
**3<sup>e</sup> ANNÉE**

Scénario & Dessin ..... Alex Alice

Assistant décor ..... Anthony Simon

Rédaction ..... Alex Nikolavitch

Marbre & Typographie ..... Benjamin Brard



**N°9**  
3,30 EUROS

LE **FANTÔME**  
DE L'**ÉTHÉR**

## LA LUNE PRUSSIENNE !

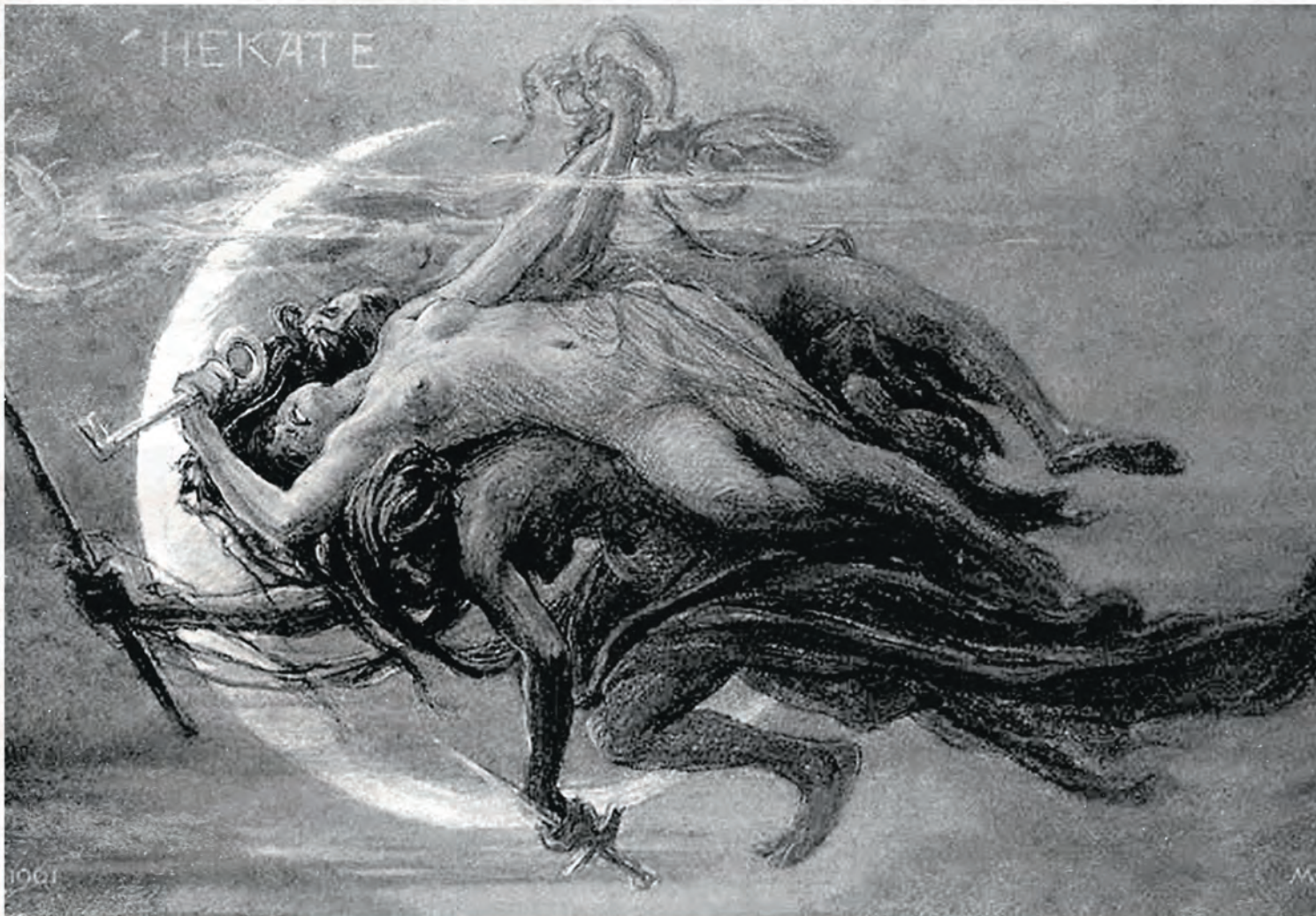
— Par ALEXIS-NICOLAS DE LA VITCHE, secrétaire de la rédaction —

*La rumeur avait couru chez les diplomates les mieux au fait des secrets des princes, et la chose est désormais confirmée par un communiqué officiel de Berlin : c'est au début du mois de juin de l'an passé que neuf soldats prussiens ont planté le drapeau des Hohenzollern dans la poussière sélénite à l'issue d'un voyage qui, il y a deux ans encore, eut fait figure d'aimable féerie tout juste digne d'être mise en scène par Offenbach sur la scène de la Gaîté.*

*Mais si l'exploit inouï de ces hommes ayant bravé les gouffres glacés de l'infini sidéral est à inscrire au livre des grandes conquêtes du génie humain, il annonce également une ère d'incertitude et peut-être même de dangers. Car Berlin revendique la souveraineté sur ces terres d'outre-ciel. Artémis cédera-t-elle la place à l'une de ces walkyries dont raffolent les amateurs d'opéras germaniques ?*

# L'ENNEMI EST AUX PORTES DU CIEL

— Par Martial Wattenger —



*Hécate, sinistre déesse nocturne d'une Lune que la Prusse veut faire sienne.*

Le masque est tombé, et il dissimulait l'odieuse silhouette affilée d'un casque à pointe ! L'affaire bavaroise, les enlèvements et tentatives d'enlèvements de scientifiques, les apparitions célestes... Tout cela était l'effet des visées de Berlin et de ce qui ressemble de façon de plus en plus frappante à une puissance continentale en voie de construction. Mais alors que les empires comme le nôtre ou celui d'Angleterre se sont étendus sur les terres ensauvagées de l'outre-mer, le roi de Prusse Guillaume et son chancelier voient plus loin, plus haut, et prétendent surtout prendre possession de notre Lune !

Mais que pourront-ils en faire ? Dans le meilleur des cas, un observatoire pour épier les

moindres faits et gestes des citoyens français ! Et dans le pire... Car la question est déjà sur toutes les lèvres : quand la Lune sera haut dans le ciel de France, ne sera-t-il pas aisé d'en lâcher d'immenses obus qui viendront alors semer la mort dans nos villes et nos campagnes ?

Qu'importe ce que peuvent en dire les savants, le bon sens de nos compatriotes ne s'y trompe pas. Impossible, désormais, de contempler sereinement la nature de nos belles régions à la lueur du clair de Lune, si propice aux amoureux, sans craindre d'en voir tomber quelque machine infernale ou qu'en surgisse un teuton, le couteau entre les dents ! La Lune, autrefois compagne et inspiratrice des poètes

de notre nation, est désormais une vision d'effroi. La blanche Séléné a cédé le pas à la noire Hécate, et la déesse lunaire de la mort est désormais coiffée d'un casque à pointe.

Pis encore, les dernières nouvelles de notre estimable collègue J.D. donnent à penser que Bismarck, le véritable maître de la Prusse, aurait des vues sur le sol lointain de Mars ! La France peut-elle se laisser déposséder de son destin civilisateur par une nation qui cherche encore à exister et connaît les affres de sa propre parturition ? Il ferait beau voir, et il ne sera pas dit que notre glorieuse armée ne saura se porter à ces hauteurs, répondant avec panache au défi qui lui est lancé.

## LA LUNE CONQUISE PAR LA SCIENCE !

C'est après un trajet de 72 heures que l'étherne aux couleurs de la Prusse se serait posé dans la région située au-delà du formidable mont Leibniz, à la lisière de la face cachée. Le choix de ce site d'« alunissage », si l'on veut bien se permettre ce néologisme, avait-il été prémédité ou n'était-il que le fruit du hasard et des péripéties du vol ? Quoi qu'il en soit, le monde de l'astronomie s'accorde à dire qu'il correspond à l'endroit exact où un phénomène lumineux avait pu être observé le 15 mars de l'an passé. À la frontière de la face cachée, une sorte de longue explosion, semblable à une éruption, semblait avoir projeté un morceau de matière lunaire dans l'espace. Quant au choix des Prussiens pour ce site, on ne saurait croire à une coïncidence, et le monde scientifique se tourne vers ses homologues germaniques pour demander la publication des détails et découvertes de ce voyage historique.

MICHEL TRÉTEAU

## QUI LE PREMIER PLANTERA SON DRAPEAU SUR L'ÉTOILE DU SOIR ?

Mors aux dents, les ministères britannique et français ont claironné leurs célestes ambitions. Ils ont annoncé, à quelques jours d'intervalle, le départ d'expéditions vers la Lune, n'attendant pas le résultat des pourparlers en cours avec le chancelier Bismarck sur la validité de ses revendications sur l'astre des nuits. Mieux encore, craignant l'échec de ces discussions, les deux nations ont pris les devants et préparent des expéditions à destination de l'étoile du Berger, la planète Vénus, qui se trouve être légèrement plus proche de la Terre que ne l'est Mars la rouge.

Il s'agit bien entendu, pour ces Colomb d'un nouveau genre, de revendiquer la pleine souveraineté de Vénus pour faire pièce à l'empire planétaire que visent à constituer les Prussiens.

Et nul ne pourra compter cette fois sur Rome pour imposer un traité de Tordesillas partageant les nouvelles terres : si le pape Alexandre VI croyait au Nouveau Monde par-delà la « mer Océane », son successeur moderne semble curieusement ne pas savoir que faire des cieux. Rome est plongée tout entière dans un profond désarroi et ses collèges bruissent de débats enflammés sur la possibilité d'une vie ultra-terrestre. On attend d'ailleurs la convocation d'un concile œcuménique chargé de statuer sur la question.

Mais sans en attendre les conclusions, le recteur du collège jésuite de Villefranche-sur-Saône a proclamé une mission d'évangélisation des païens des terres lointaines. L'Église serait-elle à la veille d'un nouveau schisme ? Elle n'en sortirait pas grandie.

CHARLES-FRANÇOIS DE SECONDAT-MISTIGRY,  
DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

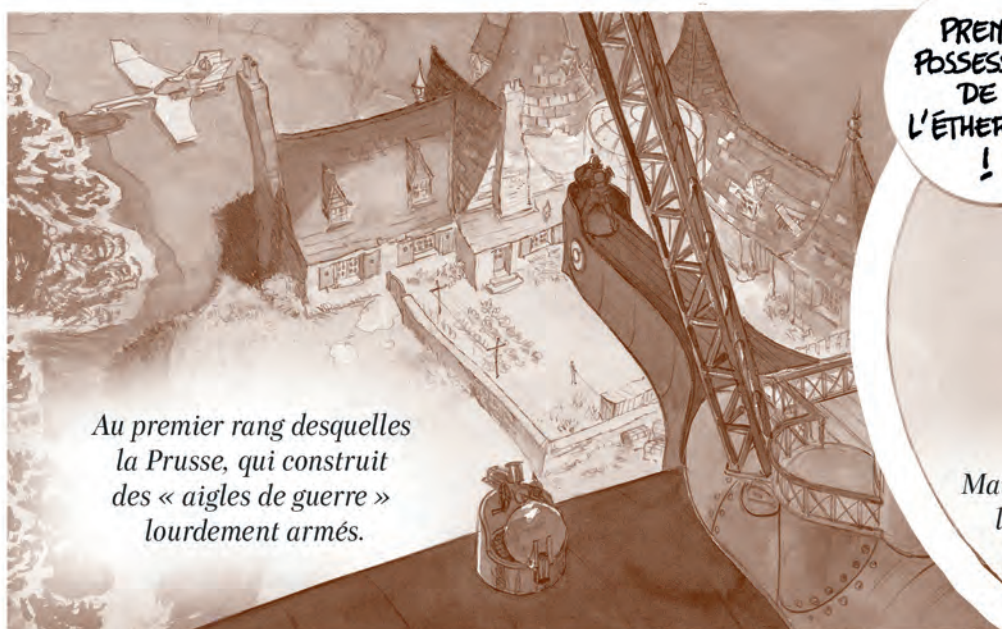
# RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT

1871. La conquête de l'éther grâce aux moteurs du professeur Dulac a engendré une frénésie de constructions et d'inventions. Les machines volantes se multiplient.



NE ME FAITES PAS RIRE ! À CÔTÉ DE VOTRE CYGNE DES ÉTOILES, ON CROIRAIT UN DINDON QUI AURAIT AVALÉ UN GAZOGÈNE !

Toutes les nations cherchent à se doter d'éthernefs leur ouvrant la porte des cieux.



Au premier rang desquelles la Prusse, qui construit des « aigles de guerre » lourdement armés.

PRENEZ POSSESSION DE L'ÉTHERNEF !

Mais après avoir été jusqu'à enlever à Londres le professeur Dulac, les Prussiens restent néanmoins privés d'un des derniers de ses secrets, dont ils cherchent désormais à s'emparer :

les cristaux d'éthérite, essentiels pour s'affranchir de la gravité.



Les hommes de Bismarck ont donc investi l'île bretonne où ont été dissimulés le Schwanstern et toute la réserve d'éthérite rapportée de la Lune.



Mais Séraphin Dulac, fils du professeur, n'est pas seul dans l'épreuve.

COMMENT ÇA, "LES ENFANTS" ?!



PAS SI VITE ! VOUS NE M'AVEZ PAS RÉPONDU !

OÙ EST LE ROI ?

Il peut compter sur l'appui de l'impératrice Sissi, déterminée à retrouver son cousin le roi de Bavière, disparu sur la Lune à l'issue de la première expédition de l'éthernef.



ON CONNAÎT LES COORDONNÉES DU CHÂTEAU DES ÉTOILES SUR LA FACE CACHÉE, N'EST-CE PAS ? ET LA POSITION DE LA LUNE AU MOMENT DU DÉPART...

ALORS J'AI EXTRAPOLÉ LA TRAJECTOIRE, ET ÇA DONNE ÇA !

LAQUELLE EST-CE ?

LA ROUGE, LÀ !

LES MACHINES SONT VÉRIFIÉES

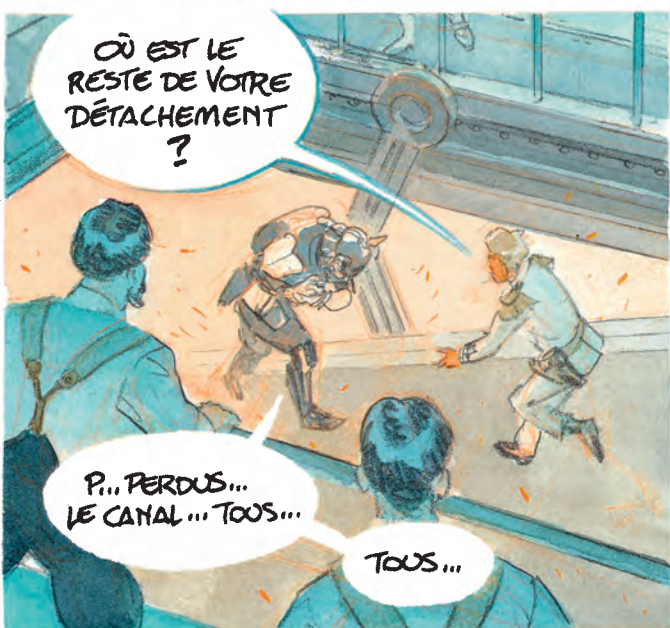
LA TRAJECTOIRE CALCULÉE...

Et de savants calculs ont permis de déterminer sa destination finale.

Nos héros ont alors un nouvel objectif : une certaine planète rouge. Mais ils ne sont pas au bout de leurs surprises car ils ne sont pas seuls à bord...



SSSSSHHWSHHHH



Déjà, la Terre n'était plus qu'un point dans notre sillage. À 10 kilomètres par seconde, dans l'espace infini, notre éthernef aurait tout aussi bien pu être immobile. Brillant comme un décor de Noël sur une branche du sapin cosmique...

Au moment de notre départ, la Terre et Mars étaient du même côté du Soleil. Mais ça faisait quand même 86 millions de kilomètres à parcourir... 93 jours de voyage!

Enfin, "jours", c'est une façon de parler...

Le Soleil n'avait plus d'horizon derrière lequel disparaître. C'était toujours le matin dans la salle des machines, et la nuit dans la cuisine...

Quand notre réveil décidait que c'était l'aube, Sophie faisait le point sur notre position. Je corrigeais notre trajectoire...

Après un brin de toilette avec un demi-verre d'eau, nous rejoignons Hans pour le petit déjeuner.

... ET RIEN QUE POUR ÇA, MERCI L'ÉTHÉRITE!

TU PEUX LE DIRE! PARCE QUE SANS GRAVITÉ ARTIFICIELLE, BON COURAGE POUR FAIRE CUIRE DES SAUCISSES DANS L'ESPACE!

Nos réserves étaient calquées sur celles des expéditions polaires.

Pemmican, jus de citron, viande séchée...

Hans faisait des miracles avec les salaisons du bord!

Nous faisons attention à l'eau, mais si le système de filtrage fonctionnait comme prévu, les réserves seraient suffisantes pour nous, et pour la serre... On avait même des tomates!

Enfin, quand l'ex-chambellan voulait bien nous en laisser...

C'EST VRAI QU'IL MANGE COMME QUATRE!

ON AURAIT MIEUX FAIT D'EMMENER UN COCHON, AU MOINS ON SAURAIT POURQUOI ON L'ENGRAISSE!

OH ET PUIS TANT PIS!

JE VOUS PRÉVIENS, SI LES MOTEURS NOUS LÂCHENT ET QU'ON SE RETROUVE EN ORBITE AUTOUR DE NEPTUNE, ON AURA DU PÂTE DE CHAMBELLAN POUR LE DÎNER!